

## ÉDITORIAL

Parmi les événements qui ont le plus fortement marqué le monde éducatif au cours des dernières années — spécialement en Europe et dans le giron de l'OCDE — la publication des études comparatives internationales telles que PISA (2000 et 2003) ou TIMMS/PIRLS occupe une place de choix. Dans certains pays, la prise de conscience des résultats a même provoqué, non seulement au niveau politique mais également jusque dans l'opinion publique et à travers les médias, une sorte d'électrochoc. Le mérite de ces études internationales n'est pas à remettre en question mais a-t-on tout dit sur la valeur réelle d'un système éducatif lorsque l'on a énuméré des scores ou établi un classement des pays ayant participé aux enquêtes ?

Un peu partout, la nécessité est apparue évidente, à la fois pour les décideurs politiques, les chercheurs et les pédagogues, d'essayer de mieux comprendre ce qui se cache plus précisément derrière les chiffres et les classements, afin que les résultats de PISA ne deviennent pas « l'arbre qui cache la forêt ». C'est ainsi que de très nombreuses études et recherches approfondies ont été réalisées et elles permettent d'éclairer d'une lumière intéressante certaines réalités des systèmes éducatifs.

L'une des questions fondamentales qui se pose à toutes les politiques publiques — et particulièrement pour l'éducation — est celle de la justice sociale ou, en d'autres termes, de l'équité et de l'efficacité (ou de la qualité) de ces politiques. Dans le domaine de la santé ou de la politique sociale, par exemple, l'on sait bien que certains pays obtiennent des résultats très divers, alors que l'objectif avoué des politiques mises en œuvre semble être partout le même. Il n'en va pas autrement pour les systèmes éducatifs et c'est l'un des mérites des enquêtes internationales, lorsque l'on s'intéresse à l'iceberg lui-même et non seulement à sa pointe, que de permettre, à partir des données empiriques recueillies, de tenter de répondre à des questions aussi cruciales que celles-ci : Efficacité/qualité et équité sont-elles des réalités obligatoirement antithétiques ? Peut-on expliquer pourquoi des systèmes d'éducation réussissent à être à la fois équitables et efficaces et quelles sont leurs caractéristiques ? Pourquoi certains autres sont-ils efficaces mais inéquitables ? Pourquoi d'autres

apparaissent-ils comme inefficaces mais équitables ? Et pourquoi d'autres enfin sont à la fois inefficaces et inéquitables ?

Ce numéro de *Perspectives* est entièrement consacré à ces problématiques, abordées sous plusieurs éclairages. Il s'ouvre sur un article *Positions/controverses* de Denis Meuret. Ayant participé à l'étude GERESE « Construire des indicateurs internationaux d'équité des systèmes éducatifs », soutenue par la Commission Européenne, l'auteur montre à travers les résultats de cette recherche basée sur PISA, le large éventail de distribution de l'équité et de la qualité des systèmes éducatifs, dont certains font partie d'un « cercle vertueux » et d'autres d'un « cercle vicieux ».

Les articles qui composent le *Dossier* de ce numéro sont issus d'ateliers-recherches organisés par l'Institut de Statistique de l'UNESCO (ISU) à Montréal et se basent tous sur les données de TIMSS 2003 et PISA 2003. La thématique est introduite par les éditeurs invités J. Douglas Willms, Thomas M. Smith, Yanhong Zhang et Lucia Tramonte et contient un bref résumé de chacune des contributions. Dans cette même introduction, les auteurs définissent les conditions cadres d'utilisation des données comparatives internationales nécessaires à la conceptualisation des études qui suivent. Celles-ci, se focalisant chacune sur un pays d'Europe centrale et orientale, analysent un aspect spécifique de la qualité de l'école en relation avec l'équité du système d'éducation. Les informations et résultats obtenus lors des ateliers-recherches et synthétisés dans ces contributions permettent ainsi de dépasser une approche purement statistique pour se concentrer sur les raisons et les processus de création d'inégalités et d'inefficacité en éducation.

Le numéro se termine avec un article *Tendances/cas* signé Ferran Ferrer, Gerard Ferrer Esteban et José Luis Castel Baldellou. Les auteurs y étudient l'équité et la ségrégation au sein du système d'éducation en Espagne — en particulier en Catalogne — de deux points de vue : d'une part à partir d'une analyse des inégalités des performances des étudiants en relation avec leur contexte socio-économique et culturel et, d'autre part, du point de vue des écoles et de leur rôle dans l'accroissement ou la diminution des inégalités des élèves.

Du fait d'un prochain départ à la retraite, ce cent-quarantième numéro de *Perspectives* est pour le soussigné le dernier placé sous sa responsabilité éditoriale. Dès la prochaine parution, c'est Mme Clementina Acedo (Venezuela), nouvelle Directrice du BIE, qui reprendra le flambeau. Nos remerciements s'adressent à tous les lecteurs de *Perspectives* pour leur intérêt, leur soutien et leur compréhension

durant cette période difficile de la Direction par intérim du BIE et de la responsabilité de *Perspectives*.

PIERRE LUISONI<sup>1</sup>  
DIRECTEUR DU BIE P.I.

**Note**

1. Remerciements à Hanspeter Geisseler, assistant de recherche au BIE, pour sa contribution à la rédaction de cet éditorial.